

*ARS MUSICA SEPTENTRIONALIS*  
DE L'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE MUSICAL  
À L'HISTORIOGRAPHIE

# musiques écritures

collection dirigée par Frédéric Billiet, Nicolas Meeùs, Danièle Pistone

## Série « Études »

*Histoire, humanisme et hymnologie*

*Mélanges offerts à Édith Weber*

Pierre Guillot & Louis Jambou (dir.)

*Musicologie au fil des siècles*

*Hommages offerts à Serge Gut*

Manfred Kelkel (dir.)

*Manuel de Falla*

Louis Jambou (dir.)

*Hommage au compositeur Alexandre Tansman*

Pierre Guillot (dir.)

*Parler, dire, chanter*

Georgie Durosoir (dir.)

*Le Dessous des notes. Voies vers l'ésosthétique*

*Mélanges offerts au professeur Manfred Kelkel*

Jean-Jacques Velly (dir.)

*Guillaume de Machaut*

Jacqueline Cerquiligni-Toulet & Nigel Wilkins (dir.)

*Musica rhetoricans*

Georgie Durosoir & Florence Malhomme (dir.)

*La Musique entre France et Espagne*

*Interactions stylistiques, 1870-1939*

Louis Jambou (dir.)

*La Traduction des livrets*

*Aspects théoriques, historiques et pragmatiques*

Gottfried R. Marschall (dir.)

*Musique et arts plastiques*

*Analogies et interférences*

Michèle Barbe (dir.)

*Méodies urbaines*

*La musique dans les villes d'Europe (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*

Laure Gauthier & Mélanie Traversier (dir.)

*Regards sur Daniel-Lesur*

*Compositeur et humaniste*

1908-2002

Cécile Auzolle (dir.)

*La Musique au temps des arts*

*Hommage à Michèle Barbe*

Gérard Denizéau & Danièle Pistone (dir.)

Barbara Hagg & Frédéric Billiet (dir.)

avec la collaboration  
de Claire Chamiyé et Sandrine Dumont

*Ars musica septentrionalis*

De l'interprétation du patrimoine musical  
à l'historiographie



Comité scientifique : Barbara Haggh (University of Maryland, College Park, US),  
Michel Huglo (CNRS, membre honoraire), Frédéric Billiet (université Paris-Sorbonne)

Les PUPS sont un service général de l'université Paris-Sorbonne

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011

ISBN : 978-2-84050-600-3

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

PUPS

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

pups@paris-sorbonne.fr  
<http://pups.paris-sorbonne.fr>  
Tél. (33) 01 53 10 57 60  
Fax. (33) 01 53 10 57 66

## INTRODUCTION

Les bibliothèques du Nord de la France conservent d'incalculables témoignages d'une vie musicale remarquable et remarquée durant tout le Moyen Âge. Les grands centres intellectuels de cette région ont largement participé à l'élaboration des répertoires monodiques et polyphoniques, à l'évolution du langage musical, de la théorie et de la notation entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Des études musicologiques ont été menées pour montrer le rôle des théoriciens, poètes-chanteurs ou compositeurs durant cette période, mais une histoire de la musique du Nord de la France reste à faire<sup>1</sup>. Ce travail se heurte à la difficulté de cerner la région sur une si longue période. Les frontières changent, les invasions sont fréquentes, l'aire linguistique fluctue et les dénominations ne correspondent pas toujours aux réalités du territoire : Flandre septentrionale, Provinces-Unies. « C'est pourtant de cette région que proviennent les premiers spécimens de notations musicales pour le chant et la polyphonie (IX<sup>e</sup> siècle) – notations paléofranques, messine, Laon », écrivait Sandrine Dumont en préambule aux manifestations de « Cantus 21 – Patrimoine musical du Nord de la France »<sup>2</sup>. « Dès le XI<sup>e</sup> siècle, les monastères du nord, déjà réputés pour leurs fabuleuses bibliothèques, sont connus notamment pour la copie des livres, dont on mesure l'efficacité à la vue des richesses bibliographiques actuelles (sans compter les pertes) ; ce résultat est particulièrement visible à la bibliothèque de Douai (collections provenant essentiellement des abbayes d'Anchin, Marchiennes et Saint-Amand). C'est aussi dans cette région que se développa, autour d'Hucbald, moine de Saint-Amand, la pratique, étendue ensuite à toute l'Europe médiévale, qui consiste à composer des offices spécifiques pour les saints en suivant l'ordre des tons ». Sandrine Dumont rappelle aussi l'importance des maîtrises du Nord (Saint-Quentin, Arras, Lille, Théroüanne, Cambrai, etc.), fondées sur le modèle bourguignon et au sein desquelles ont été formés les principaux musiciens de la Renaissance dont Guillaume du Fay et Josquin Desprez ainsi que de nombreux chantres recrutés pour élever le niveau musical des chapelles italiennes. Enfin il ne faut pas oublier que la ville d'Arras fut le centre d'une école de trouvères actifs dans toute la région, dont l'illustre Guillaume de Machaut fut l'un des derniers représentants<sup>3</sup>.

1 L'ouvrage d'Ignace Bossuyt est limité aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, *De Guillaume Dufay à Roland de Lassus : les très riches heures de la polyphonie franco-flamande*, Paris, Le Cerf ; Bruxelles, Racine, 1996.

2 Voir le site <[www.adfugam.net](http://www.adfugam.net)>.

3 Extrait de l'introduction au colloque sur <[www.adfugam.net](http://www.adfugam.net)>.

L'euro-région Nord-Pas de Calais – Picardie – Belgique est donc en quelque sorte le centre européen de la création musicale comme en témoignent les manuscrits retrouvés et réunis au XIX<sup>e</sup> par le musicologue Edmond de Coussemaker auquel il est rendu un hommage particulier dans cet ouvrage. C'est dans son sillage qu'une équipe de chercheurs a pu récemment établir un inventaire des manuscrits conservés dans une partie des bibliothèques du Nord de la France, produire un catalogue<sup>4</sup> et favoriser de nouvelles recherches regroupées dans le présent ouvrage.

L'étude du patrimoine de l'*ars musica septentrionalis* est envisagée dans quatre directions : le patrimoine musical du Nord de la France, l'héritage d'Edmond de Coussemaker, les polyphonies et polyphonistes, et les chansonniers français de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

8 La première partie est conçue comme une approche de la vie musicale dans le Nord de la France et résulte du travail d'inventaire des bibliothèques du Nord réalisé par Barbara Hagg et Michel Huglo. Leur connaissance des manuscrits a permis de présenter des aspects de la vie musicale – composition locale, dévotion privée – de la production intellectuelle – *musica speculativa* et *musica practica* dans le Nord avant Guillaume Du Fay – ou de focaliser l'attention du lecteur sur un répertoire précis comme les chants du processionnal de Cambrai. Dans cet article, Michel Huglo se concentre sur la cathédrale de Cambrai, véritable épiscentre culturel pour la région Nord. La collection des processionnaires de Cambrai constitue un patrimoine inestimable des chants dont certains parmi les plus anciens sont probablement gallicans et d'autres témoignent d'une influence de l'aire germanique – cas unique pour les processionnaires français contemporains. Par cette analyse minutieuse des rituels de la ville dont les manuscrits révèlent la cartographie, les gestes particuliers, les déplacements et les fêtes, Michel Huglo dresse un portrait saisissant de la vie quotidienne à Cambrai à cette époque.

Une grande partie de ces manuscrits avait été réunie dans la collection exceptionnelle de Coussemaker, le grand musicologue du Nord, présentée dans la deuxième partie. Michel Huglo explique la démarche historiographique fondatrice de ce musicologue et les conséquences dues à la dispersion en 1877 des manuscrits de sa collection. Ses travaux de premier ordre ont permis de faire avancer la musicologie sur des concepts nouveaux à l'époque, tel le « drame liturgique » dont Nils Holger Petersen cerne les contours à partir

---

4 B. Bouckaert (dir.), *Mémoires du chant. Le livre de musique d'Isidore de Séville à Edmond de Coussemaker*, Neerpelt, Alamire ; Lille, Ad fugam, 2007.

de l'ouvrage *Drames liturgiques du Moyen Âge*, publié en 1860<sup>5</sup>. Nils Holger Petersen explique comment la terminologie employée par Coussemaker dans sa tentative d'appréhender les particularités du genre a généré des discussions musicologiques pendant plus d'un siècle. Par ailleurs, l'intérêt de Coussemaker pour les manuscrits de théorie musicale a suscité l'étude de Shin Nishimagi, plus particulièrement sur le manuscrit F-Pn Rés. 359 contenant le *Dialogus de musica* de Guido d'Arezzo, copié au XIII<sup>e</sup> siècle à l'abbaye de Saint-Hubert dans les Ardennes. Cet article met en lumière la transmission de l'œuvre du maître italien dans la France septentrionale.

C'est à un autre théoricien du XIX<sup>e</sup> siècle que Ronald Woodley consacre son article, montrant comment la redécouverte de Tinctoris, théoricien brabantin majeur du XV<sup>e</sup> siècle, a pu faire l'objet de querelles politiques. Coussemaker et Fétis, entre autres, ont contribué à lui façonner une renommée internationale. Cette troisième partie aborde aussi d'autres aspects de la polyphonie à la Renaissance européenne. Lisa Urkevich présente le manuscrit 1070 du Royal College of Music de Londres ayant appartenu à Anne Boleyn. Par des comparaisons précises et une connaissance approfondie du contexte, elle apporte des conclusions déterminantes sur le manuscrit lui-même, et sur la destinataire de ce cadeau royal. Johan Guiton nous fait découvrir le compositeur Vincenzo Misonne, *Clerico Cameracensis Diocesis* qui n'échappe pas au déplacement en Italie comme la plupart de ses contemporains. Cambrésien d'origine, il bénéficie de nombreuses prébendes comme chanoine, chantre et compositeur. Mais il est remarqué par le grand « protecteur des arts » Léon X et s'installe à Rome.

L'ouvrage se clôt par une approche interdisciplinaire consacrée au chansonnier comme témoignage de la monodie profane. Les chansonniers français de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle n'ont cessé de fasciner musicologues et historiens d'art. Alison Stones nous dévoile des enluminures exceptionnelles et mesure avec finesse leur évolution sur le plan des thématiques abordées, de la structuration au sein même des manuscrits ou des préoccupations contemporaines. Helen Deeming traite des rapports texte/musique dans un autre chansonnier du XIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, considérer le manuscrit Egerton 274 comme une entité à part entière lui permet de proposer un éclairage nouveau sur le contexte culturel de l'épanouissement de la chanson à la fin du siècle.

Le fonctionnement des traditions d'interprétation musicale est au centre des travaux de recherche de Claire Chamisyé. En étudiant les variantes manuscrites

5 E. de Coussemaker, *Drames liturgiques du Moyen Âge (texte et musique)*, Rennes, Vatar, 1860 ; Paris, V. Didron, 1861.

des *Miracles de Notre-Dame* de Gautier de Coinci, elle met en évidence des « manières de chanter » ce répertoire spécifique qu'est la chanson profane à sujet religieux dans le contexte culturel de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce dernier article sert de conclusion à l'ensemble des contributions consacrées à la mise en valeur du patrimoine musical du Nord de la France. Il répond aux problématiques de recherche développées par l'équipe Patrimoines et langages musicaux de l'université Paris-Sorbonne qui étudie parallèlement les sources et les problèmes d'interprétation qu'elles soulèvent.

Pour terminer, il convient de remercier Barbara Haggh, co-directrice de l'ouvrage, Claire Chamiyé, doctorante à l'université Paris-Sorbonne, et Sandrine Dumont, présidente de l'association Ad fugam, pour leur collaboration essentielle dans la réalisation de cet ouvrage.